

Le Musée International du Carnaval et du Masque et le Centre d'interprétation du Carnaval de Binche accueillent des enfants pendant les Jours Gras. Une fête à lire aussi sur

Centre



La Gazette.be

centre.lanouvellegazette.be



Visite au MüM © D. Claes

CENTRE - LA LOUVIÈRE

Gobert président !

C'est, en tout cas, la volonté du bourgmestre de La Louvière qui brigue la présidence de l'IDEA

Le bourgmestre de La Louvière, Jacques Gobert (PS), est officiellement candidat à la présidence de l'IDEA, l'Intercommunale de Développement Économique et de l'Aménagement du territoire qui couvre la zone de Mons-Borinage et du Centre. Une présidence qui échappe au Centre depuis de longues années maintenant...

ENTRETIEN
Jacques Gobert

Candidat à la présidence de l'IDEA

➔ M. Gobert, pourquoi briguez-vous la présidence de l'IDEA ?

Il y a plusieurs raisons. La première, c'est, à titre personnel, mon intérêt pour toutes les matières gérées par l'IDEA. Les matières économiques, l'Aménagement du Territoire mais aussi le démergement puisqu'à l'origine, l'IDEA a été créée pour gérer les cours d'eau. La seconde raison, c'est ma volonté d'apporter une impulsion plus grande encore au développement économique, au bénéfice des 27 communes qui forment l'IDEA, mais aussi de la région du Centre et de La Louvière.

➔ Être à la tête d'une intercommunale de 27 communes, cela va demander

une sérieuse dose de diplomatie...

C'est sûr que cela nécessite de se montrer consensuel. Mais il est clair, et c'est valable pour tous les membres de l'IDEA, qui sont pour la grande majorité des mandataires communaux, que nous ne sommes pas là pour défendre uniquement notre commune. Quand l'IDEA investit dans un zoning à La Louvière, à Manage ou à Mons, c'est bénéfique pour toute la région, pas uniquement pour la commune concernée. Il est clair que les entreprises montoises créent aussi de l'emploi pour des Louviérois et inversement. Maintenant, il est clair que La Louvière étant l'une des deux plus grandes villes de l'intercommunale, il est normal qu'elle se montre intéressée par l'IDEA. Il y avait une règle tacite laissant entendre que la présidence serait décernée en alternance à un bourgmestre de Mons-Borinage et du Centre. Or, le dernier bourgmestre du Centre à l'avoir été est Michel Debaucke, il y a donc 19 ans.

➔ Une manière de faire exister encore un peu plus le Centre, dans la foulée de la création de l'arrondissement ?

Je crois que ce serait la suite logique. Une manière d'affirmer notre identité et d'affirmer

l'identité de La Louvière en tant que capitale de cette région, en tant qu'une ville à vocation régionale. La région du Centre existe en tant que telle, aux côtés de la région Mons-Borinage et mérite le même respect.

➔ Une région qui a trop souvent été bafouée jusqu'ici ?

Je ne dirais pas que la région du Centre a été bafouée. Globalement, cela se passe plutôt bien au sein de l'IDEA. Mais il est vrai que La Louvière et la région sont coincées entre deux grandes villes avec, qui plus est, des personnalités politiques qui pèsent lourd au niveau national. Et quelque part, cela doit changer. L'IDEA a aussi énormément investi dans le Centre. Il y

« C'est clair que le développement économique serait ma priorité numéro une ! »

Jacques Gobert (PS)

a désormais énormément d'hectares de zonings qui ont été viabilisés dans la région.

C'est un travail de longue haleine qui a été mené par l'IDEA. Maintenant, il faut transformer l'essai en remplissant ces espaces. C'est à cela que je voudrais m'atteler si je suis nommé président de l'intercommunale.

➔ Mais comment faire ? On a un peu l'impression que les zonings existent mais restent vides...

C'est clair que le développement économique serait ma priorité numéro une. Je pense qu'il faut être proactif. Aller trouver les investisseurs. Aller les chercher

et les amener dans la région. Les atouts, nous les avons. Des terrains libres, des voies de communication ultra-développées, de la main-d'œuvre... Mais nous avons toujours un déficit d'image. Les investisseurs ne viennent pas voir chez nous à cause de cela. C'est pour cela qu'il faut aller les chercher, leur faire découvrir ces atouts. S'ils viennent, je suis certains qu'ils voudront s'implanter ! Et il faut croire en nous, en notre potentialité. Nous avons tendance à parfois être trop humbles. Si nous n'avons pas nous-mêmes cette conviction que nous pouvons le faire, nous n'y arriverons pas ! Mais il faut le faire avec un professionnalisme impossible à obtenir au niveau de chaque commune. Seule l'IDEA peut nous y aider.

OLIVIER HENSKENS



Jacques Gobert est candidat à la présidence de l'IDEA. © D.C.

Objectifs

Encore plus au service des communes

Comment Jacques Gobert voit-il l'IDEA évoluer s'il devient président de l'intercommunale le 26 juin prochain ? Pour lui, il est clair que l'IDEA doit être encore plus au service des communes : « Ce sont les communes qui forment majoritairement le conseil d'administration. Ce sont elles qui sont les patronnes de l'intercommunale. Elle doit donc être à leur service. Je voudrais donc d'abord réunir tous les bourgmestres pour voir ce qu'ils attendent de l'intercommunale. Nous ne sommes pas tous égaux face à l'IDEA, selon nos spécificités. Vu ses missions, les communes qui n'ont pas de zonings ou de cours d'eau bénéficient moins de ses services. Et pourtant, son expertise pourrait bien aider tout le monde ! Je pense qu'une diversification, qui a déjà débuté, devrait s'intensifier pour être en phase avec les besoins de tout le monde. À La Louvière, par exemple, nous faisons régulièrement appel à

l'IGRETEC, l'intercommunale de Charleroi, pour des expertises, notamment pour des projets immobiliers. Pourquoi ne pas le faire chez nous ? Je pense aux égouttages, aussi. Une matière pour laquelle une commune rurale, par exemple, ne peut engager un ingénieur. Or, l'IDEA a toute l'expertise nécessaire pour cela ! »

Il pense aussi qu'il est peut-être temps de revoir la stratégie en matière de zonings : « Historiquement, les zonings sont orientés par matière en fonction des atouts de la région. Il est logique que, avec les voies de communication que nous avons, La Louvière soit dédiée à la logistique. Mais doit-on pour autant empêcher d'autres industries de s'implanter pour autant ? On se coupe aussi d'opportunités en fonction de l'orientation que l'on a voulu donner. La logistique, c'est normal chez nous mais cela demande énormément de terrains pour peu d'em-



Intensifier le travail avec la directrice, Caroline Decamps (inc.) © E.G./D.C.

ploiés créés. Quand Google cherche un terrain dans la région, comme ils n'ont pas de besoins en logistique, ils vont ailleurs. Peut-être faut-il repenser cette politique. »

L'IDEA est l'interface entre l'investisseur et les autorités. Un rôle que Jacques Gobert voudrait voir s'intensifier encore : « Je pense que lorsqu'un investis-

seur frappe à la porte d'une commune ou de l'intercommunale, il ne doit avoir qu'un seul interlocuteur, un facilitateur qui connaît toutes les démarches à suivre et qui peut ouvrir toutes les portes. L'intercommunale joue déjà ce rôle mais je pense que l'on peut pousser ça encore plus loin. »

O.H.

« Je me réjouis de, je l'espère, travailler avec la directrice »

Les instances de l'IDEA seront renouvelées le 26 juin. Les administrateurs sont désignés en fonction des résultats des communales pour chaque commune. La présidence devrait donc revenir à un socialiste : « Et j'ai bon espoir d'être choisi », précise Jacques Gobert, bourgmestre de La Louvière et candidat au poste. « À ma connaissance, il n'y a pas encore d'autre candidat. Et mes collègues, y compris du côté montois, semblent ouverts à ce que ce soit un bourgmestre du Centre qui reprenne le poste. » Une fonction qu'il cumulerait avec celle de bourgmestre : « Je n'ai jamais cumulé avec un mandat parlementaire. Mais dans ce cas, je pense qu'il est important qu'un responsable communal soit à la manœuvre. L'IDEA appartient aux communes, il faut qu'elles y pèsent. » Par contre, il ne devrait plus être président de l'Union des Villes et Com-

munes Wallonnes : « J'y ai passé 10 ans, j'y ai vécu une expérience extraordinaire, j'y ai été reconduit, ce qui était une belle preuve de confiance. Mais si je dois me fixer une priorité, c'est l'IDEA, qui est plus opérationnelle dans des matières de terrain et qui demande un grand investissement personnel, surtout que je ne suis pas du genre à faire les choses à moitié. La décision ne me revient pas, mais je ne suis plus candidat à l'UCVW. » Le défi de l'IDEA l'enthousiasme beaucoup : « Je me réjouis de pouvoir, je l'espère, travailler avec Caroline Decamps. Depuis qu'elle est devenue directrice, elle a insufflé une dynamique nouvelle, positive. C'est quelqu'un de proactif, qui anticipe les besoins des communes. » Ce qui correspond donc à sa vision de l'IDEA, une intercommunale au service des communes.

O.H.

la Gazette

LA NOUVELLE GAZETTE - CENTRE
Rue L. de Brouckère, 27
7100 La Louvière
redcentre.nouvellegazette@sudpresse.be
www.lanouvellegazette.be

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Pierre LEERSCHOOL
RÉDACTEUR EN CHEF : Demetrio SCAGLIOLA
RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Rodolphe MAGIS
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA RÉDACTION : Philippe KÜSTER

CHEF DES SERVICES SPORTIFS : Cédric BAUFAYT
DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT : André THIEL
SUDPRESSE S.A., RUE DE COQUELET, 134 - 5000 NAMUR
ÉDITEUR RESPONSABLE : Patrick HURBAIN

SERVICE CLIENTÈLE
078/15.75.75 (tarif zonal)
E-MAIL : abonnements@sudpresse.be
Toutes nos offres d'abonnement sur www.jemabonne.be

AUTRES SERVICES
070/21.10.10
• AVIS NÉCROLOGIQUES • PETITES ANNONCES
• ANNONCES COMMERCIALES • RÉDACTION GÉNÉRALE
Du lundi au vendredi de 8 à 18 h - Le samedi de 8 à 12 heures